

Publications

Marchands et Colporteurs... A MALO-LES-BAINS... VILLAS... A LOUER... MEUBLES NEUFS... Demandes et Offres d'EMPLOIS... AGENTS

Service Postal Rapide

ANVERS et L'AMERIQUE (Nord) POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER: RUE DU LION, 25, KENNEDYSTRAT, ANVERS

SEULE AU MONDE

La Poudre MONTAVON GUÉRIT L'IVROGNERIE Ce grand remède si réputé n'a pas d'odeur, n'a pas de saveur

Institut Antivariqueux du Nord du Docteur VEDY, médecin spécialiste Guérison rapide et sans rechute des Maladies des Jambes

Cyclistes

Mettez-vous des offres complètes! Soyez avisés une bicyclette solide, roulant bien et vraiment garantie

Gratuitement à l'Essai pendant UN MOIS

LA BELGIQUE FINANCIERE - 20<sup>e</sup> année Journal Industriel, Financier, Commercial, Donnant chaque semaine les Chroniques

Société de Patronage des Aveugles de la Région du Nord

Pour TOUT ce qui concerne l'Accordage, le Cannage, la Fabrication des Sacs en Papier, le Massage, le Rempaillage, le Tricot à la machine, le Tricot à la main

ACCORDEURS

MM. Brisly Henri, 64, rue de Jemmapes, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille

FABRICATION DES SACS EN PAPIER

Mlle Galland Elise, 2, rue de la Pêche, à Lille

IMPRIMERIE

REVEIL DU NORD 188 bis RUE DE PARIS LILLE

Imprimés en Tous Genres

- CARTES DE VISITE, FACTURES, TÊTES DE LETTRES, MEMORANDUMS, LETTRES DE MARIAGE, MENUS, AVIS DE NAISSANCES, CONVOCATIONS, LETTRES MORTUAIRES, CATALOGUES, PRIX COURANTS, BROCHURES, AVIS DIVERS, PROSPECTUS, AFFICHES, ETC., ETC.

À VENDRE

PAPIER BLANC très propre pouvant servir à toutes les opérations

PLUS GRANDE NEUVES BAINS

DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE extra-luxe, hommes, dames, tous styles, 100 fr.

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons ROUBAIX, 25, Rue Lacroix TOURCOING, 24, Rue de Gand, 24 CROIX, 101, Rue Kléber

Vend de TOUT à Crédit RIEN A PAYER D'AVANCE

Compagnie Continentale du Gaz

GAZ DE WAZEMMES E. DELEBEQUE & Co, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE

Cokes et Charbons

PRIX COURANT TOUT-VENANT 1.20 Phoct. - Pas de Changement.

COMMERCANTS!

Faites de la Publicité Vous ferez des affaires

Bandages-Hernies

Consultations toujours gratuites Cabinet d'application tous les jours, les dimanches exceptés

Georges VALIN

36, Rue Esquermoise LILLE BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

M. de Tramtram

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Je parle pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

LES DEPURATIFS DU D<sup>r</sup> OLLIVIER

de Paris, surtout les merveilleux BISCUITS, dont l'efficacité est incomparable

MESDAMES

Pour Troubles périodiques et douleurs, Zozarol, Suppression ou Propriétés regrettables et inquiétantes des apogées

MALADIES INTIMES, AVARIES

ON GUÉRIT RAPIDEMENT ET COMPLÈTMENT les Echauffements, Écoulements, Blennorrhagies, et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales

CAPSULES VERTES DU DOCTEUR BENDERS

Ancien Major des Troupes coloniales anglaises SYPHILIS. - La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau

BLENNORRAGIE - SYPHILIS

ET TOUS RETARDS DES ÉPOQUES Découvertes récentes et sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical

LINOLEUM TAPIS PAPIERS PEINTS

GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU 16-18, Rue des Chats-Bossus, LILLE

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

LITS en Fer et Cuivre Sommier Métallique Eug. HUYGE (CH. PONTHEU) RUE DE LA BOURSE 11 bis et 19 LILLE

De l'avis de tous les connaisseurs

Les PIANOS Automatiques L. BAILLEUX sont les Meilleurs qui existent actuellement pour LA DANSE

Cafetiers et Cabaretiers

PLUS DE 600 PIANOS Automatiques de la célèbre marque L. BAILLEUX ont été vendus dans la région depuis moins d'une année

Maisons de Vente: 23, place Ribour, LILLE, en face de la Mairie Valenciennes, 44, rue Delsaux Cambrai, 9 bis, place au Bois

BANDAGES HERNIAIRES

Avec ou sans RESSORTS Ceintures ventrières, Bandages pour varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc p<sup>r</sup> douches

ACHILLE LIÉVIN

BANDAGISTE DIPLOMÉ Ex-Stage aux Hôpitaux civils et militaires Renseignements et Applications gratuites Rue Gambetta, 24, LILLE

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. »

« S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

Vision Rouge

PAR Georges Maldague

« A ce titre, déclara Gisèle, je te regrette, mais comme elle entre en Angleterre pour se marier... »

« Et ce mentor-là, je l'adore. Mme de Tramtram, sentit les beaux cheveux et l'épiderme satiné, frôler sa joue comme une main chaude... »

« Elle n'avait pas encore saisi, comme elle le faisait en cet instant, le désir, la prière de ce regard... »

« Elle n'avait pas compris, aussi complet, qu'il fallait, le sentiment qui faisait pour elle un moment de sa vie... »

« Dans sa jeune âme fervente, celle-ci avait un espoir, celui de ramener l'union... »

entre les deux êtres, quelle chérissait le plus au monde. Peut-être même s'était-elle assigné cette tâche comme but à ses aspirations de femme...

« Elle mesura toute la déception qui résulterait de l'insuccès de ses efforts, tendant vers ce but, impossible à atteindre. Et elle se demanda si une autre expiation, un autre châtiment de sa faute passée, pourtant si impitoyablement châtiée, ne lui était pas pour plus tard réservé... »

« Elle arriva à la source à sa fille. Et celle-ci l'embrassa une seconde fois son bras, pour remettre droit le grand chapeau de paille souple, que son geste avait renvoyé en arrière, elle répliqua feignant un reproche... »

« Eh bien, dis donc, moi qui croyais que tu tenais à cette pauvre miss Mand ? » « Tu tenais... peut-être plus que je n'aurais tenu à une autre... »

« Depuis que je suis avec toi, je n'éprouve pas le besoin d'avoir d'étrangers entre nous, voilà tout. »

« Mais non plus, ma fille... Car je ne considère pas Anita comme une étrangère. » « Ma nourrice... stremment... elle n'est pas gênée, celle-là... »

« Tout en parlant ainsi, elle est la plus grande liberté d'illusions, elle est l'esclave qui arrive sur un coup d'œil, qui disparaît sur un signe, dévouée comme un chien, ne s'occupant de rien, ne s'intéressant à personne qu'à moi, dont elle goûte la moindre vocation... »

« Qui, le dévouement de la nourrice au nourrisson, la passivité des paysans roumains, l'obéissance du chien, envers le maître. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Tu exagères. » « Vous lui prenez sa fille, que voulez-vous, elle est fiévreuse, il en riante le prince. »

« Je parle pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

« Tu parles pour la vie ordinaire. S'il survenait quelque chose d'anormal, si elle tombait malade, je lui donnerais toute l'attention qu'elle réclame. »

Durant le repas, qui eut lieu assez rapidement, on ne parla que de la fille et renversée cet après-midi, par l'automobile. La mère et la fille se rendraient aux nouvelles.

« M. de Tramtram ne retournerait, lui, que le lendemain, à la maison du garde-barrière. A neuf heures exactement, toutes deux moniaient dans l'automobile, cause de l'accident. »

« La route, par la fraîcheur délicieuse du soir avec les parfums des champs, fougait dans les narines, fut rapidement parcourue. Dans la maison couverte de vigne, une petite lampe brûlait sur une table près d'un lit, où l'enfant, la tête enveloppée de ses linges sanglants, déplorait. »

« La fièvre semblait intense. Et c'était particulièrement pénible, ces divagations dévies dans l'incohérence des sens, tour à tour rauques ou aigus. »

« La pauvre petite muette n'exprimait les visions de son cerveau qu'à travers des coups douloureux, qu'en ces cris qui lui déchiraient la gorge, et que les oreilles ne pouvaient entendre, sans qu'un treillisement secouât tout le corps. »

« Mme de Tramtram ne voulut pas que sa fille restât là plus d'un quart d'heure. Elle passerait, elle, la nuit, au chevet de la blessée. »

« Gisèle ne put la dissuader de ce projet. C'était par eux que cette enfant se trouvait en pareil état. Elle ne quitterait point son chevet avant que le médecin ne fût revenu, c'est-à-dire avant le lendemain matin. »

« A rien sans doute, mais je ne laisserai pas ces pauvres gens seuls avec cette petite dans un pareil état. »

« Mère, je t'en prie... Alors, je reste avec toi. »

« Cela non. » « Oh ! je veux. »

« Gisèle, n'insiste pas... Tu me forcerais à retourner au château. »

« Non seulement je manquerais à un devoir, mais ma nuit serait pire, à bas... Le jeune fille eut un très vite mouvement d'impatience, presque de colère. »

« Puis, aussitôt adoucie : — Ce n'est vraiment pas raisonnable... et il n'y a pas seulement un fauteuil ici. »

« Je m'en passerai. — Non... avec l'auto, c'est si vite fait. Les reviens et je ne rentrerai définitivement aux Etangs que lorsque je te verrai au moins installé dans un bon voiture. »

« La jeune fille sortit en coup de vent. Pas plus de trois quarts d'heure après, l'auto repartit vers le château, s'arrêtait de nouveau à la barrière du chemin de fer. Mademoiselle de Tramtram s'était assise devant, près du mécanicien. Et ce dernier, transporté lui-même, dans la maisonnette, un confortable siège que sa jeune maîtresse lui faisait charger sur sa voiture. Puis Gisèle, assez ennuyée, rentra seule aux Etangs. M. de Tramtram, qui, après l'adieu, faisait une promenade solitaire, sur la lisière du bois, trouva sa fille vers les dix heures et demeura du soir, seule sur le peron, appuyée à la rampe de fer forgée, le visage levé vers la voûte sombre où luisaient des myriades d'étoiles. — Te mère est-elle, mon enfant ? (A SUIVRE)